



INSERTION
DES JEUNES DIPLOMES
DES ECOLES DE LA
CONFERENCE DES GRANDES
ECOLES



La quatrième enquête sur les conditions d'insertion des jeunes diplômés des Ecoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles, dont les principaux résultats vous sont présentés dans les pages qui suivent, apporte un éclairage positif sur la situation de ces jeunes diplômés.

L'amélioration du taux de réponse, tant en ce qui concerne le nombre d'écoles participantes que le pourcentage de diplômés répondant, montre l'intérêt des partenaires pour la réalisation d'enquêtes représentatives complètes et fiables.

Les données recueillies attestent pour l'essentiel d'une grande stabilité ou d'une prolongation des tendances favorables constatée l'année dernière, en dépit d'une augmentation du nombre de diplômés et d'un nouveau durcissement du marché de l'emploi.

Il convient de noter en particulier :

- une nouvelle amélioration du taux d'activité net.
- parmi les diplômés en activité, une progression de ceux ayant trouvé en de très courts délais (moins de deux mois) et une diminution de ceux ayant trouvé en plus de 6 mois.
- une croissance des contrats à durée indéterminée, ce qui constitue un changement de tendance par rapport aux évolutions précédentes.
- une stabilité du statut cadre.
- un taux de satisfaction élevé des diplômés en activité.
- une stabilisation du nombre de diplômés en recherche d'emploi, et, au sein de ceux-ci, de ceux qui cherchent depuis plus de six mois.

Cette nouvelle amélioration globale de la situation après deux années difficiles, est le signe d'efforts accrus, à la fois des écoles pour améliorer l'adéquation des formations au marché du travail, et des diplômés eux-mêmes pour mieux gérer leur insertion dans la vie professionnelle. Il marque aussi la reconnaissance par les entreprises de la valeur de ce type de formation.

Les tendances favorables présentées par les chiffres qui suivent ne doivent toutefois pas dispenser les parties concernées d'une vigilance et d'une réflexion permanentes sur les finalités des formations et sur les profils des diplômés.

Michel Camus
Président de la Commission
Emploi Formation de la
Conférence des Grandes Ecoles



1 1993
 2 1994
 3 1995
 4-5 1996

ENQUETE 1996
sur l'insertion des jeunes diplômés
de la Conférence des Grandes Ecoles

La quatrième "Enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles d'ingénieurs et de gestion de la Conférence des Grandes Ecoles" (IJD 96) s'appuie sur l'analyse, par l'Observatoire des Métiers, de 35469 questionnaires retournés en Janvier 1996 par les diplômés des années 1993, 1994 et 1995.

Le taux de réponse des écoles a continué à progresser, (141 réponses sur 153 écoles concernées) améliorant donc progressivement le taux de couverture de l'enquête.

Les diplômés des écoles répondent également mieux (près de 58% de réponses et même 64% pour la promotion 1995). Certaines écoles, qui ont procédé à des relances téléphoniques ont des taux très supérieurs (proches de 100%) sans que cela ait d'ailleurs sensiblement modifié la structure de leurs réponses. Ceci confirme la représentativité de l'échantillon [tableau 1].

Tableau 1 : Taux de réponses
 Comparaison des 4 années d'enquête

Année de l'enquête	1993	1994	1995	1996
Nombre d'écoles concernées	152	153	155	153
Nombre d'écoles ayant répondu	75	114	136	141
Pourcentages des écoles ayant répondu	49%	75%	88%	92%
Pourcentages des diplômés ayant répondu dans ces écoles	46%	55%	56%	58%
Pourcentages des réponses des diplômés sur l'ensemble des diplômés de la Conférence	23%	34%	41%	45%
Effectif total des réponses (sur 3 promotions)	15046	23830	30339	35469

La quatrième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles de la Conférence des Grandes Ecoles a été réalisée au cours des mois de janvier et février 1996 par les Ecoles d'ingénieur et de gestion qui en sont membres. La finalisation du questionnaire, la coordination de l'enquête, le recueil des résultats et l'établissement des synthèses ont été réalisés, pour le compte de la Commission Emploi-Formation de la Conférence des Grandes Ecoles, par l'Observatoire des Métiers des Ecoles de Télécommunications.
 (Pierre Baylet, Marie-Christine Le Garff, Jean-Louis Philoche, Danielle Childz).

Les réponses traitées représentent donc désormais 45% de la totalité des diplômés des Ecoles membres de la Conférence.

Pour les principales questions, la présentation des résultats pour l'ensemble de la population concernée sera suivie de précisions complémentaires selon le type d'école (ingénieur ou gestion) ou selon le sexe. Lorsque ces distinctions ne font pas apparaître de variations significatives, elles ne sont pas mentionnées.



1 1993
 2 1994
 3 1995
 4-5 1996

ENQUETE 1996
sur l'insertion des jeunes diplômés
de la Conférence des Grandes Ecoles

La quatrième "Enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles d'ingénieurs et de gestion de la Conférence des Grandes Ecoles" (IJD 96) s'appuie sur l'analyse, par l'Observatoire des Métiers, de 35469 questionnaires retournés en Janvier 1996 par les diplômés des années 1993, 1994 et 1995.

Le taux de réponse des écoles a continué à progresser, (141 réponses sur 153 écoles concernées) améliorant donc progressivement le taux de couverture de l'enquête.

Les diplômés des écoles répondent également mieux (près de 58% de réponses et même 64% pour la promotion 1995). Certaines écoles, qui ont procédé à des relances téléphoniques ont des taux très supérieurs (proches de 100%) sans que cela ait d'ailleurs sensiblement modifié la structure de leurs réponses. Ceci confirme la représentativité de l'échantillon [tableau 1].

Tableau 1 : Taux de réponses
 Comparaison des 4 années d'enquête

Année de l'enquête	1993	1994	1995	1996
Nombre d'écoles concernées	152	153	155	153
Nombre d'écoles ayant répondu	75	114	136	141
Pourcentages des écoles ayant répondu	49%	75%	88%	92%
Pourcentages des diplômés ayant répondu dans ces écoles	46%	55%	56%	58%
Pourcentages des réponses des diplômés sur l'ensemble des diplômés de la Conférence	23%	34%	41%	45%
Effectif total des réponses (sur 3 promotions)	15046	23830	30339	35469

La quatrième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des Ecoles de la Conférence des Grandes Ecoles a été réalisée au cours des mois de janvier et février 1996 par les Ecoles d'ingénieur et de gestion qui en sont membres. La finalisation du questionnaire, la coordination de l'enquête, le recueil des résultats et l'établissement des synthèses ont été réalisés, pour le compte de la Commission Emploi-Formation de la Conférence des Grandes Ecoles, par l'Observatoire des Métiers des Ecoles de Télécommunications.
 (Pierre Baylet, Marie-Christine Le Garff, Jean-Louis Philoche, Danielle Childz).

Les réponses traitées représentent donc désormais 45% de la totalité des diplômés des Ecoles membres de la Conférence.

Pour les principales questions, la présentation des résultats pour l'ensemble de la population concernée sera suivie de précisions complémentaires selon le type d'école (ingénieur ou gestion) ou selon le sexe. Lorsque ces distinctions ne font pas apparaître de variations significatives, elles ne sont pas mentionnées.



I- LA SITUATION DES JEUNES DIPLOMES

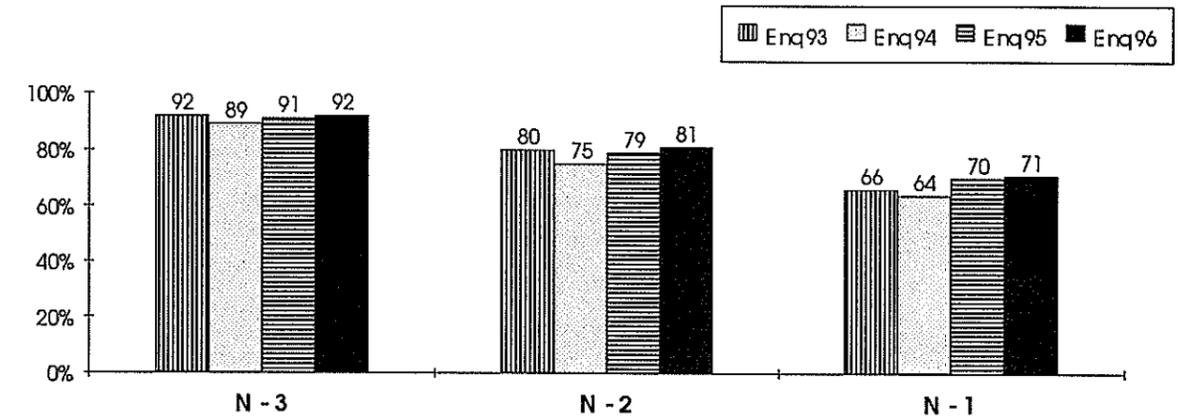
Le pourcentage de diplômés en activité reste à un niveau élevé, quelle que soit l'année de sortie, pour atteindre 80% (sans changement par rapport à l'enquête précédente) pour la promotion N-3 (sortie en 1993), 64% (+2%) pour la promotion N-2 (sortie en 1994) et 31% (+1%) pour la promotion N-1 (sortie en 1995). Les baisses constatées les années précédentes sur le taux d'études complémentaires ou de service national se confirment [tableau 2].

Tableau 2 : Situation des diplômés
Comparaison des 4 années d'enquête

Année d'enquête	Diplômés de l'année N - 3				Diplômés de l'année N - 2				Diplômés de l'année N - 1			
	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96
Promotion	P 90	P 91	P 92	P 93	P 91	P 92	P 93	P 94	P 92	P 93	P 94	P 95
Effectif	4041	6724	8567	9941	5375	8092	9883	11920	5630	9014	11779	13608
En Activité	79%	77%	80%	80%	60%	55%	62%	64%	30%	26%	30%	31%
Service National	3%	5%	2%	3%	18%	13%	10%	10%	34%	40%	40%	41%
En cours d'études	10%	9%	10%	9%	12%	13%	12%	10%	21%	20%	17%	15%
En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	6%	6%	6%	5%	8%	14%	12%	12%	11%	12%	11%	11%
En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	2%	3%	2%	2%	2%	5%	4%	3%	4%	2%	1%	1%
Autres situations				1%				1%				1%

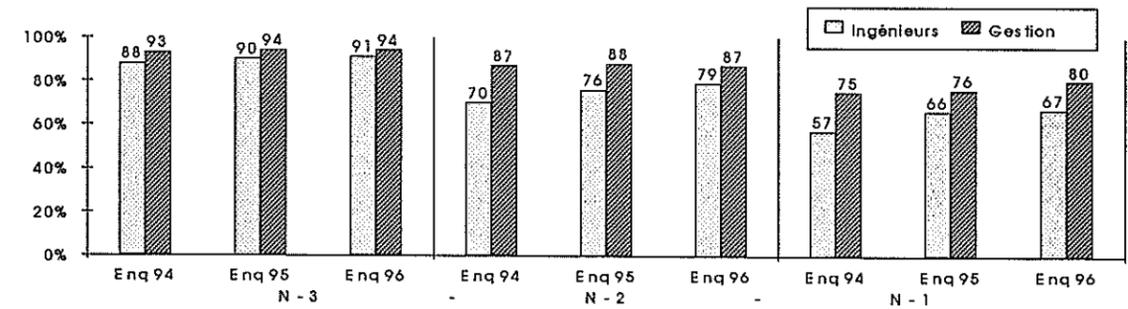
Si l'on s'intéresse seulement à la population disponible sur le marché du travail (en activité ou en situation de recherche) à l'exclusion de ceux en cours d'études ou au service national, on établit un taux d'activité net (TAN). Il progresse à nouveau mais plus faiblement que lors de l'enquête 1995, alors qu'il avait décliné lors de l'enquête 1994. Il évolue entre 92% (pour les N-3) et 71% (pour les N-1) alors qu'il allait de 89 à 64% dans l'enquête 1994 [graphique 3].

Graphique 3 : Taux d'activité net
Comparaison des 4 années d'enquête



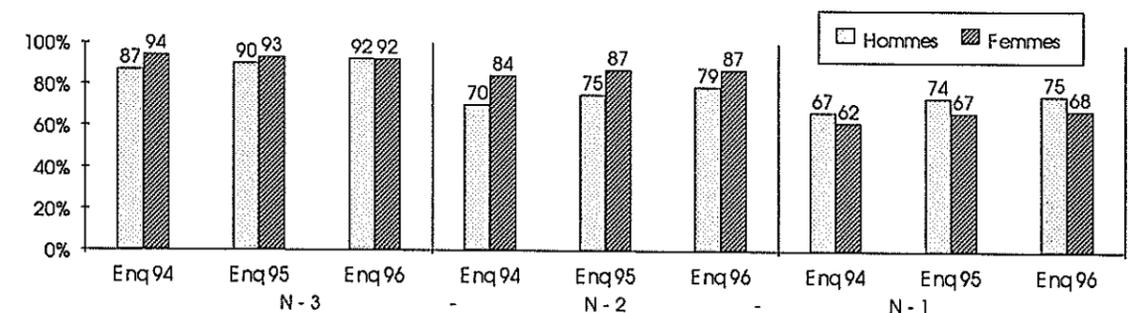
Les situations sont sensiblement différenciées selon les sous-groupes : Les ingénieurs ont un taux d'activité net inférieur dans tous les cas (de 3 à 13 points) [graphique 4].

Graphique 4 : Taux d'activité net
Comparaison Ingénieurs/Gestion sur 3 années d'enquête



Les situations sont également contrastées entre les femmes et les hommes. Le taux d'activité net est plutôt meilleur pour les femmes (sauf pour les N-1). Mais il progresse plus nettement pour les hommes depuis trois ans [graphique 5].

Graphique 5 : Taux d'activité net
Comparaison Hommes/Femmes sur 3 années d'enquête



Les principaux chiffres montrent donc des tendances bien orientées.

II- LES DIPLOMES EN ACTIVITE

Les durées de recherche d'emploi s'étagent globalement de la même manière :

Dans leur grande majorité, les diplômés en activité ont trouvé leur emploi dans des délais courts (moins de 4 mois), voire très courts (moins de deux mois). Cela était déjà le cas les années précédentes. En revanche, le pourcentage de ceux ayant trouvé en plus de 6 mois baisse notablement, passant de 17 à 14 % pour la promotion N-3 et de 10 à 8 % pour la promotion N-2. (la promotion N-1 n'est pas concernée en raison de la période de l'enquête) [tableau 6].

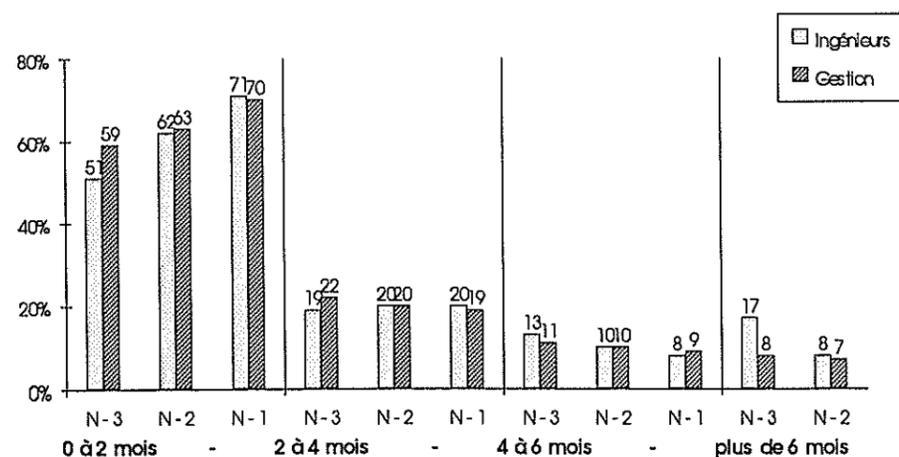
Tableau 6 : Délais de recherche d'emploi des diplômés en activité
Comparaison des 4 années d'enquête

Année d'enquête	Diplômés de l'année N - 3				Diplômés de l'année N - 2				Diplômés de l'année N - 1			
	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96
Effectif	2346	4760	6505	7571	2376	4181	5773	7333	1348	2297	3283	4000
0 à 2 mois	56%	57%	51%	53%	49%	57%	59%	62%	53%	67%	72%	71%
2 à 4 mois	31%	20%	19%	20%	29%	20%	19%	20%	24%	20%	20%	19%
4 à 6 mois	9%	12%	13%	13%	14%	12%	12%	10%	17%	10%	7%	8%
plus de 6 mois	4%	11%	17%	14%	8%	11%	10%	8%	NC*	NC*	NC*	NC*

* Non Concerné

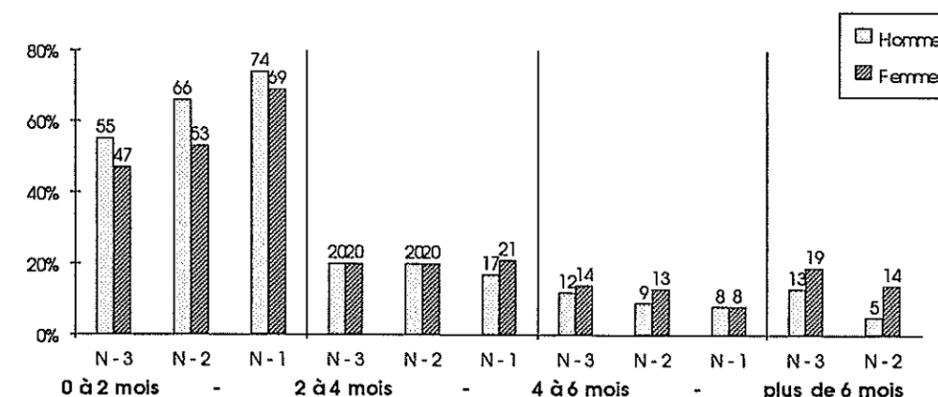
Les écarts selon les distinctions ingénieurs/gestionnaires sont généralement peu sensibles [graphique 7].

Graphique 7 : Délais de recherche des diplômés en activité
Comparaison Ingénieurs/Gestion - Enquête 1996



Les délais de recherche sont légèrement plus longs pour les femmes [graphique 8].

Graphique 8 : Délais de recherche des diplômés en activité
Comparaison Hommes /Femmes - Enquête 1996



Depuis 1994, il est demandé aux jeunes diplômés d'indiquer le moyen de recherche qui leur a permis de trouver leur premier emploi. On ne constate pas de variations importantes entre les trois années d'enquête, les moyens les plus efficaces étant toujours les candidatures spontanées et les stages. Ces derniers sont naturellement plus efficaces pour les diplômés de l'année N-1 [tableau 9].

Tableau 9 : Moyen de recherche d'emploi efficace
Comparaison de 3 années d'enquête

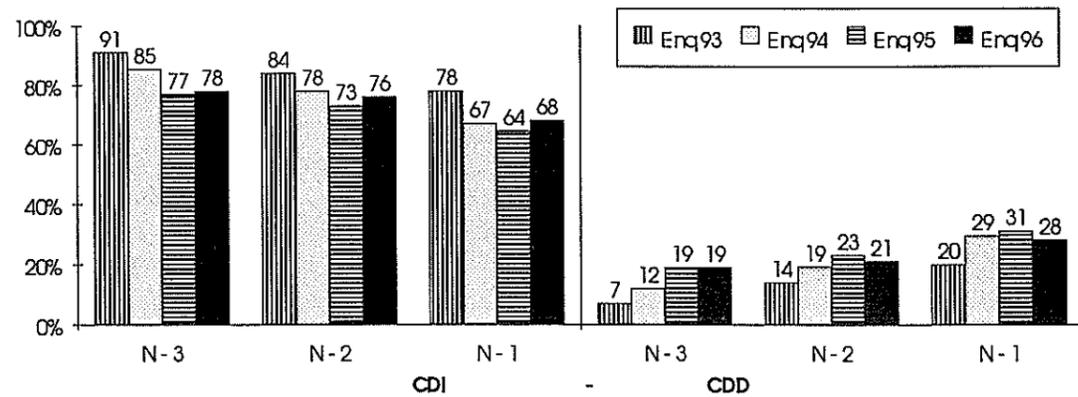
Année d'enquête	Diplômés de l'année N-3			Diplômés de l'année N-2			Diplômés de l'année N-1		
	E 94	E 95	E 96	E 94	E 95	E 96	E 94	E 95	E 96
Effectif	4816	6343	7283	4167	5670	7121	2204	3231	3877
Presse	15%	11%	12%	14%	11%	11%	12%	10%	10%
Forums	8%	5%	4%	7%	4%	5%	8%	5%	5%
Services carrières et anciens élèves	13%	12%	14%	14%	14%	14%	15%	13%	14%
APEC	9%	8%	9%	10%	7%	8%	7%	5%	5%
Stages	13%	17%	17%	14%	18%	20%	20%	29%	30%
Candidatures spontanées	29%	31%	30%	27%	31%	30%	23%	24%	24%
Relations personnelles	11%	14%	12%	12%	13%	10%	12%	12%	10%
Autres	2%	2%	2%	2%	2%	2%	3%	2%	2%



Trois caractéristiques majeures de la nature des emplois obtenus sont nettes dans l'enquête 1996 :

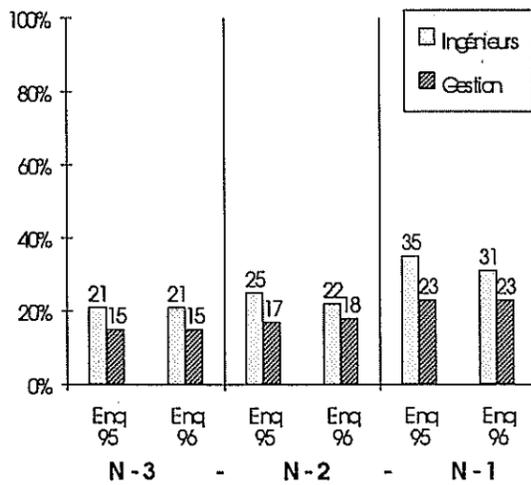
1- Les contrats à durée indéterminée sont plutôt en augmentation alors que l'année dernière avait vu une nette progression des contrats à durée déterminée. Le pourcentage de CDD recule légèrement (0 à 3%) pour toutes les promotions. Il se situe désormais entre 19 et 28% des embauches, suivant les promotions, toutes catégories confondues, soit une situation d'emploi très courante [graphique 10].

Graphique 10 : Types de contrat des diplômés
Comparaison des 4 années d'enquête

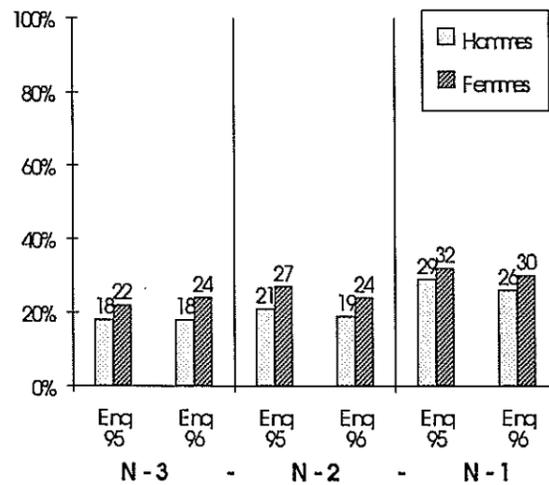


Ce statut est plus fréquent chez les ingénieurs (21 à 31%) [graphique 11] et chez les femmes (24 à 30%) [graphique 12] bien qu'en nette diminution dans les deux cas.

Graphique 11 : Taux de CDD
Comparaison Ingénieurs/Gestion
Enquêtes 1995 et 1996

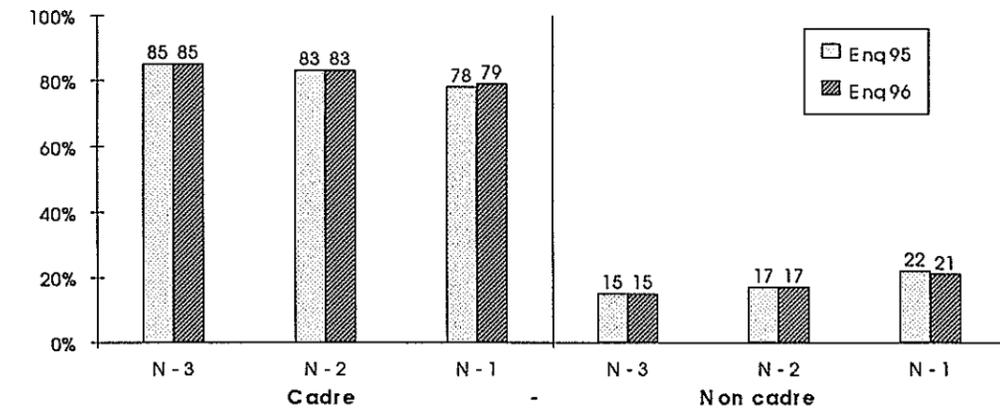


Graphique 12 : Taux de CDD
Comparaison Hommes/Femmes
Enquêtes 1995 et 1996



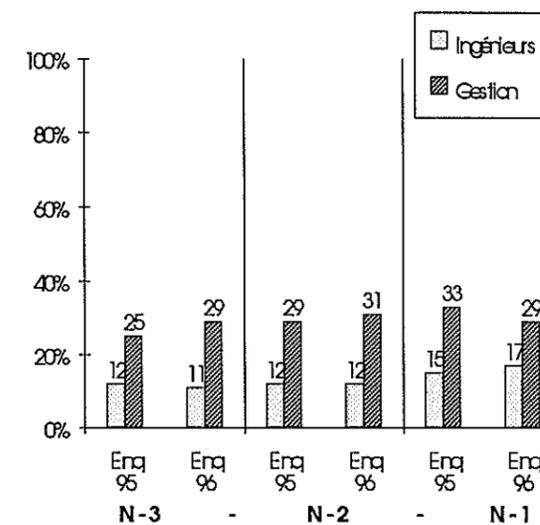
2- Le taux d'emplois "non-cadre" varie de 15 à 21% suivant les promotions [graphique 13], chiffres quasiment identiques à ceux de l'enquête 1995 où la question était posée pour la première fois.

Graphique 13 : Types de statut
Comparaison enquêtes 1995 et 1996

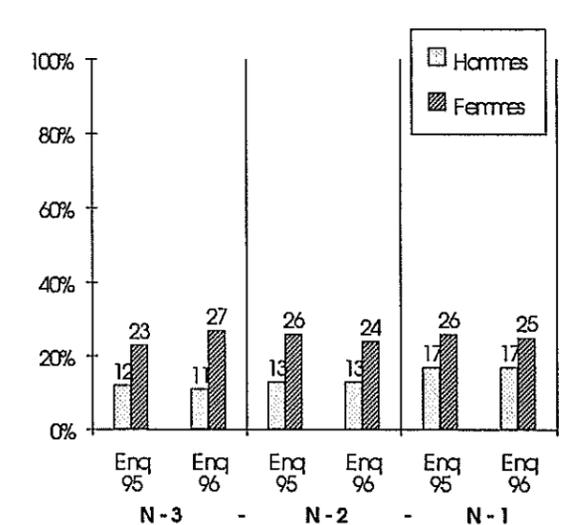


Les taux sont plus élevés chez les gestionnaires [graphique 14], et pour les femmes [graphique 15], l'évolution des écarts étant variable selon les promotions.

Graphique 14 : Taux de statut « Non cadre »
Comparaison Ingénieurs/gestion
Enquêtes 1995 et 1996



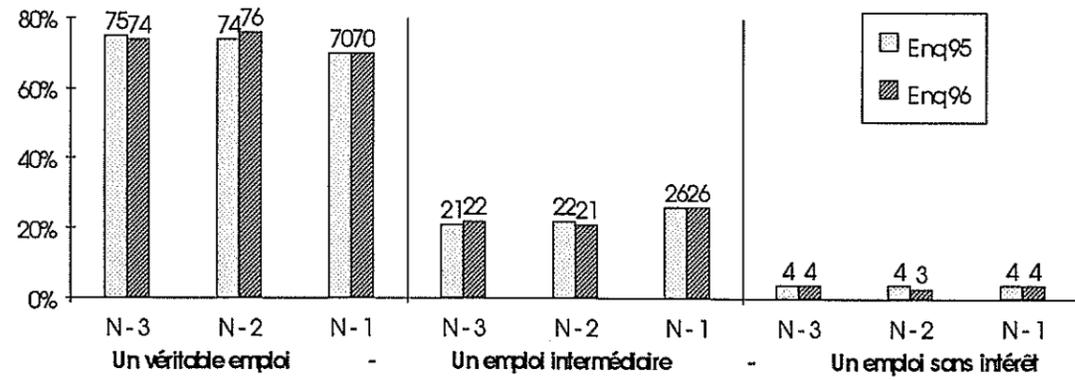
Graphique 15 : Taux de statut « Non cadre »
Comparaison Hommes/Femmes
Enquêtes 1995 et 1996





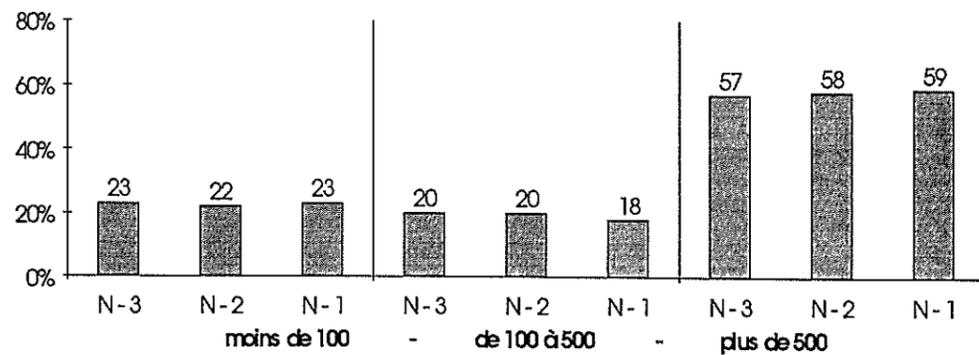
3- Cet emploi représente un véritable emploi pour 70 à 76% des diplômés en activité. Cette question, (posée pour la première fois en 1995 et ayant donné les mêmes résultats) montre également que seuls 4% d'entre eux effectuent un travail qu'ils jugent sans intérêt [graphique 16].

Graphique 16 : Cet emploi représente
Comparaison enquêtes 1995 et 1996



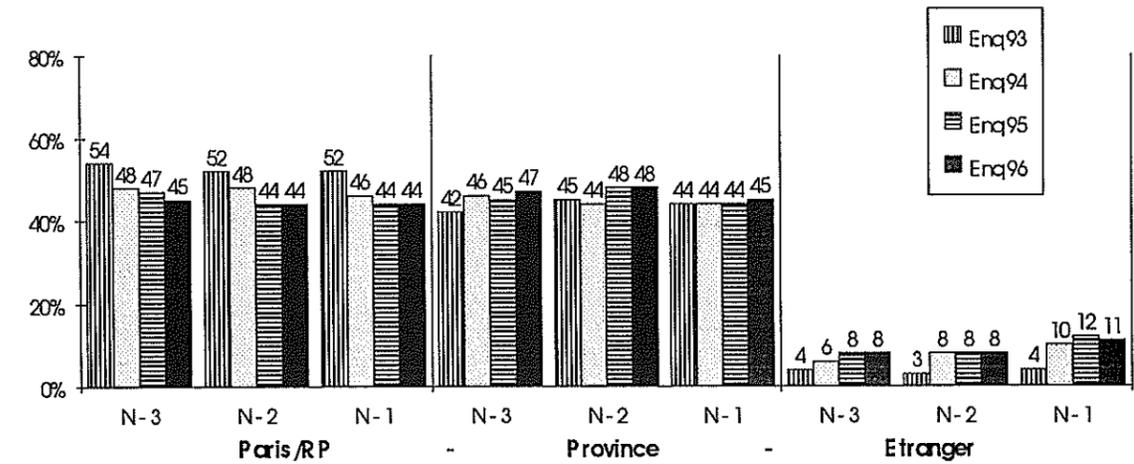
- Les chiffres relatifs à la taille de l'entreprise permettent de constater la présence de 41 à 43% des diplômés dans des entreprises de moins de 500 salariés ne dépendant pas de grands groupes (précision ajoutée en 1996). [graphique 17].

Graphique 17 : Taille de l'entreprise
Enquête 1996



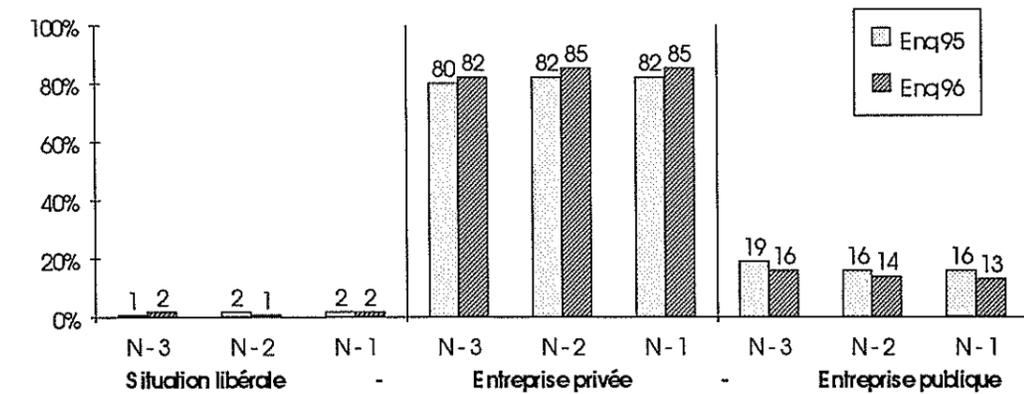
- Le nombre de diplômés travaillant à l'étranger est significatif, entre 8 et 11% [graphique 18]. Les gestionnaires travaillent en moyenne plus de deux fois plus à l'étranger que les ingénieurs.

Graphique 18 : Lieu de travail
Comparaison des 4 années d'enquête



- La question relative au statut de l'entreprise semble indiquer une réduction des débouchés "entreprise publique" au profit des entreprises de droit privé [graphique 19].

Graphique 19 : Types d'entreprises
Comparaison enquêtes 1995 et 1996





III- LES DIPLOMES EN RECHERCHE D'EMPLOI

Comme en 1995, le pourcentage d'ingénieurs et de gestionnaires effectivement en recherche d'emploi diminue à nouveau en 1996 (variant entre 7 et 15% selon les promotions) alors qu'il avait légèrement crû en 1994 [tableau 2].

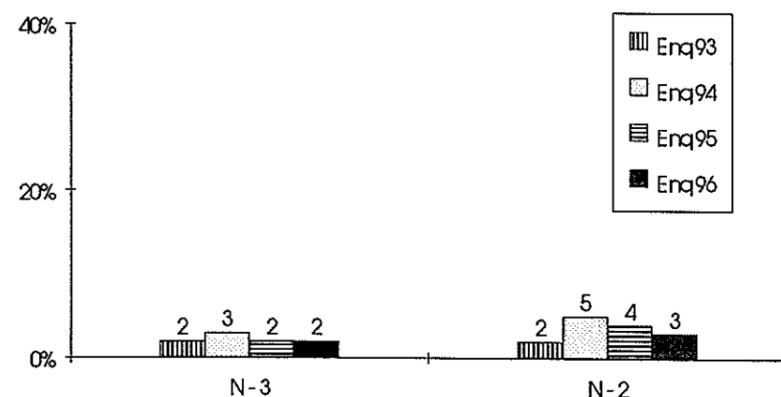
Certains diplômés en recherche d'emploi ont déjà travaillé dont 3 à 15% en CDI [Tableau 20].

Tableau 20 : Taux de diplômés ayant eu précédemment un emploi
Enquête 1996

	Diplômés N - 3	Diplômés N - 2	Diplômés N - 1
Effectif	627	1592	1566
Emploi précédent	49%	20%	13%
Dont CDI	15%	5%	3%

Le nombre de diplômés en recherche effective d'emploi depuis plus de 6 mois (les seuls que l'on peut dire en situation difficile), rapporté au total des réponses (toutes situations confondues) reste faible : 2% pour la promotion 1993, 3% pour la promotion 1994 [graphique 21].

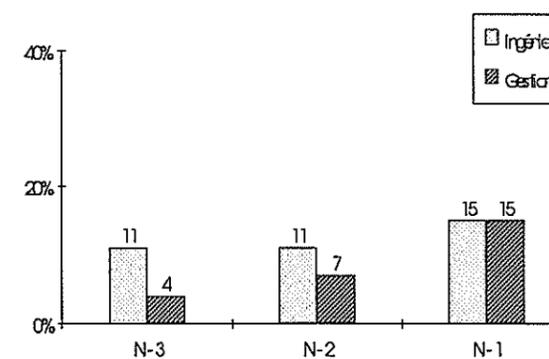
Graphique 21 : Diplômés en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois
Comparaison des 4 années d'enquête



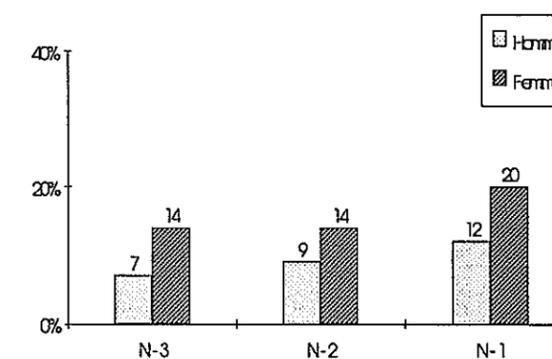
IV- LES DIPLOMES EN ETUDES COMPLEMENTAIRES

Immédiatement après la sortie de leur formation initiale les ingénieurs et les gestionnaires ont des taux d'études complémentaires identiques (15%). Les taux sont plus différenciés pour les promotions N-3 et N-2, les ingénieurs faisant plus de doctorats [graphique 22]. Les femmes s'impliquent davantage dans les études complémentaires [graphique 23].

Graphique 22 : Taux d'études complémentaires
Comparaison Ingénieurs/Gestion
Enquête 1996



Graphique 23 : Taux d'études complémentaires
Comparaison Hommes/Femmes
Enquête 1996



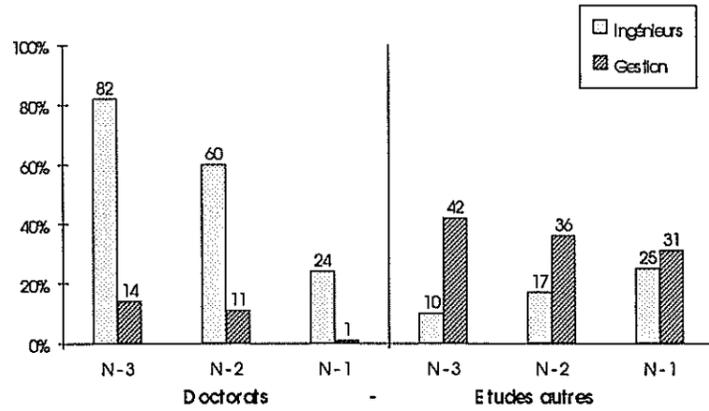
La nature de ces études ne varie pas sensiblement au cours des différentes enquêtes [tableau 24].

Tableau 24 : Types d'études complémentaires
Comparaison des 4 années d'enquête

Année d'enquête	Diplômés de l'année N - 3				Diplômés de l'année N - 2				Diplômés de l'année N - 1			
	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96	E 93	E 94	E 95	E 96
Effectif	361	593	824	901	550	1009	1143	1174	1005	1763	1972	1983
Mastères	7%	8%	5%	6%	16%	13%	10%	13%	17%	22%	20%	20%
DEA, DESS	4%	7%	6%	6%	21%	18%	13%	15%	35%	38%	34%	35%
Doctorat	78%	74%	74%	75%	47%	50%	57%	52%	20%	19%	21%	18%
Autres études	11%	11%	15%	13%	16%	19%	20%	20%	28%	21%	25%	27%

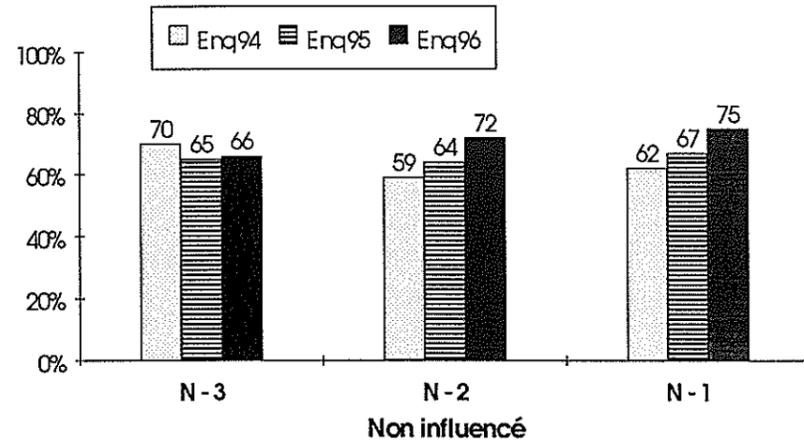
La proportion de doctorats est plus élevée chez les ingénieurs, les gestionnaires faisant essentiellement des études autres [graphique 25].

Graphique 25 : Taux de doctorats et d'études autres
Comparaison Ingénieurs/Gestion
Enquête 1996



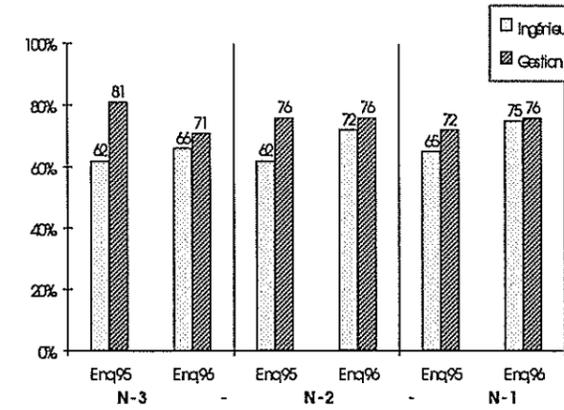
On note une nouvelle diminution du pourcentage de prolongation des études influencée par la situation du marché de l'emploi. Les études sont donc plus directement suivies en raison de leur intérêt propre [graphique 26].

Graphique 26 : Influence du marché de l'emploi sur la poursuite des études - Taux de réponses « Non »
Comparaison enquêtes 1994, 1995 et 1996



Ceci est particulièrement vrai chez les gestionnaires et chez les hommes [graphiques 27 et 28].

Graphique 27 : Taux de réponses « Non »
Comparaison Ingénieurs/Gestion
Enquêtes 1995 et 1996



Graphique 28 : Taux de réponses « Non »
Comparaison Hommes/Femmes
Enquêtes 1995 et 1996

